

Yves Garric

PLUS DE  
CHANSON  
POUR  
EDENA  
LOVER !

## Du même auteur

### Théâtre pour les enfants :

*Le Trapoulaminet, neuf pièces pour enfants et adolescents* ( La Librairie Théâtrale, Paris )  
*Théâtre de Nuages* ( Fil d'Ariane, 1997 )

### Contes et nouvelles :

*Paille, allumette, feu* ( F.A.G., 1983 )  
*Les tigres de Cantagasse* ( F.A.G., 1986 )

### Témoignages-poèmes :

*Par ça notre* ( F.A.G., 1981 )

### Documentaires :

*L'Aveyron des cinq pierres* ( Ed. Loubatières, « Terres du Sud », 1987 )  
*Les Gorges du Tarn* ( Ed. Loubatières, « Terres du Sud », 1987 )  
*Paroles de burons* (Ed. Fil d'Ariane, 2001 )

### Théâtre :

*Une ferme en T.R.O.P.* ( Ed. du Rouergue; Ed. Bouffonneries-Contrastes, 1987 )  
*Le quine de Viadène Perségol* (1988 )  
*Cabridou and communication*  
*... ou le patron médiatique* ( Ed. Bouffonneries-Contrastes, 1988 )  
*L'épicerie* (1994 )  
*Les Résistants de Jean-Petit-qui-danse* ( Ateliers du Tayrac, 1996 )  
*Trial Fontaine* ( Ed. Bouffonneries-Contrastes, 1991 )  
*Pastorale pour le Rouergue* ( Ed. Loubatières, 1994 )  
*Lucienne, omnimal transgenicum* ( Fil d'Ariane, 1999 )

### Télévision :

*Le coup des lapins* ( 1990 )

Le site d'Yves Garric:

<http://www.yvesgarric.com>

## PLUS DE CHANSON POUR EDENA LOVER !

### **LE DECOR :**

- *Au premier acte, un appartement d'artiste, Place des Vosges à Paris.*
- *Tout à la fin du premier acte, dans un studio de télévision, le plateau d'une émission de variétés.*
- *Au second acte, la salle commune d'un mas de Provence.*
- *Au troisième acte, la scène d'une salle de spectacles.*

### **LES PERSONNAGES :**

- *La Muse*
- *L'Auteur, Jean-Guilhem Leclédou*
- *Edena Lover ( prononcer "Edéna Loveur" )*
- *Philibert, un animateur-présentateur de télévision*

# Acte I

*L'action se déroule dans le salon sinon cosu, du moins richement meublé et décoré, d'un appartement d'artiste, Place des Vosges à Paris. Partout traînent feuillets et partitions.*

## SCÈNE I

*Au début de la scène, La Muse est assise dans un fauteuil. L'Auteur se tient debout, derrière elle...*

Ne fais pas ta tête de mule.

L'Auteur

Non, c'est non !

La Muse

Allez !

L'Auteur

N'insiste pas.

La Muse

S'il te plaît !

L'Auteur

Si ça me plaît ?! Tu as toujours le mot pour rire !

La Muse

Juste une dernière...

L'Auteur

Je préférerais écrire la publicité d'une marque de lessive plutôt que t'inspirer encore un couplet...

La Muse

Une toute petite, petite dernière chanson...

L'Auteur

La dernière, nous l'avons écrite hier !

La Muse

Je ne pouvais pas deviner qu'ils auraient besoin d'une rallonge pour terminer l'album...

L'Auteur

La Muse

Oui ou non avons-nous passé un contrat moral, tous les deux ? Ton dernier tube, tu l'as eu... Il est au moins aussi ringard que les autres. Là-dessus, il n'y a rien à redire. C'est même un candidat très sérieux pour le « Top 50 » de cet été. Il va probablement te rapporter autant de droits d'auteur que tous les autres.

Alors, mon vieux, je te rappelle notre convention : maintenant, tu te mets au vert. Tiens... tu te paies ce vieux mas, en Provence, qui te faisait tellement flasher au printemps dernier. Tu vis de tes rentes sous les mimosas. Et on commence à travailler sérieusement au milieu des cigales, entre deux sauts dans la piscine.

L'Auteur

En attendant, je reste avec cette queue d'album sur les bras...

La Muse

Ce ne sera pas la première oeuvre inachevée de l'histoire... Et si tu veux mon avis, l'humanité n'a pas vraiment grand-chose à perdre à ce que cet album soit plus court.

L'Auteur

Que veux-tu que j'y fasse si maintenant ils veulent dix-neuf titres au lieu de dix-huit...

La Muse

Et que veux-tu que j'y fasse, moi, si tu t'es formellement engagé à ce que nous arrêtions définitivement les frais après ce dix-huitième titre. ( *Rire désabusé* ) Et quel titre : « L'éléphant dans ma porcelaine » !

( *Elle chantonne, ironique :* )

« Dans la porcelaine de mon existence  
Tu es un lourd éléphant rose qui danse  
Je feins de ne rien y voir-eû quand tu me mens.  
Je sais pourtant que tu me trompes énormément ».

Celle-là, il fallait vraiment oser la faire ! Mon gaillard, nous ne pouvions pas tourner la page sur un meilleur coup d'audace.

L'Auteur, explosant

Tu n'as pas l'exclusivité des contrats avec moi, figure-toi. Et je te prie de croire que celui-que j'ai passé avec « Star Disc Productions » n'a rien de moral, lui. Si je ne vais pas au bout de ce C.D, je te laisse imaginer le procès du siècle qu'ils ne vont pas manquer de m'intenter. Avec le dédit qu'ils exigeront, il me restera assez d'économies pour m'acheter une cabane de jardin à la Celle-Saint-Cloud. Finie la retraite dorée bercés par le chant des cigales !

La Muse

A propos de cigales... si tu avais un peu moins fait la fête pendant tout ton été d'auteur-compositeur en vogue... Au lieu de changer de voitures de sport comme de chemise, m'est avis que tu aurais été mieux inspiré de mettre quelques vermisseaux - et quelques millions - de côté pour ne pas te retrouver avec un compte en banque trop dépourvu quand la bise sera venue...

L'Auteur

Madame la fourmi, vos leçons de morale sont sans doute pertinentes. Mais elles ne m'indiquent pas comment je vais venir à bout de mon contrat avec la « Star Disc Production ».

La Muse

Moi, je ne connais qu'un contrat : celui que nous avons passé ensemble. Et ne t'avise pas de le trahir parce que, je te préviens : moi, je n'aurai besoin ni de juges ni de procès pour régler mes comptes. La fourmi trouvera une autre cigale à qui prodiguer ses leçons. Et la gentille muse s'en ira inspirer un autre poète.

L'Auteur

Tu me laisses dans la panade avec la société de disques. Et en plus, tu me menaces. Ah ! Belle mentalité.

La Muse

Oh ! Le coup de la culpabilisation, tu me l'as déjà fait cent fois depuis que je t'ai tiré du ruisseau. Excuse-moi, mais le poète maudit, l'auteur-compositeur génial et incompris... ça va ! J'ai déjà donné. Le coup de pouce à ton destin, tu l'as eu. J'y ai même carrément mis le turbo. Si tous les rimailleurs et gratteurs de guitare dans ton genre en avaient eu autant... Maintenant, ton destin d'auteur... c'est un bon coup de pied au derrière qu'il lui faut.

L'Auteur, plaintif

Et ma chanson, je l'écris comment ?

La Muse

Va chercher ton moulin à café.

L'Auteur

Tu es drôle.

La Muse

Monsieur le génie est incapable de sortir trois lignes sans sa Muse préférée. Pourtant, il ne manque pas d'imagination quand il accorde ses interviewes aux journalistes.

( *L'imitant* )

« Oui... à chacun son truc... On dit que Flaubert avait toujours un vieux trognon de pomme, à portée, dans un tiroir de sa table de travail. Et qu'il le reniflait de temps à autre pour trouver son inspiration. Moi... c'est curieux à dire... mais j'ai besoin d'avoir sous les yeux, et même de toucher, le vieux moulin à café de ma grand-mère. Je suis incapable de vous expliquer pourquoi mais cet accessoire m'est absolument indispensable. Sans doute parce qu'il me rappelle mémé que j'adorais et qui me racontait des histoires tout en tournant son moulin à café. C'est elle, indirectement, qui m'a donné le goût de l'écriture... »

( *Elle éclate d'un grand rire moqueur. Puis* )

Ah ! Il faut bien se créer sa petite légende... C'est avec des anecdotes comme celle-là qu'on assoit sa popularité... J'avoue que ce coup de la grand-mère et du moulin à café n'était pas mal trouvé du tout...

L'Auteur

D'autant plus que je n'ai pas connu ma grand-mère paternelle. Et que ma grand-mère maternelle ne buvait que des tisanes ( *ou n'utilisait que du café pré-moulu* ).

La Muse

Tu vois bien que tu es capable de te ficeler ta petite fiction tout seul, sans l'aide de personne. ( *Un temps. Elle va prendre un vieux moulin à café qui trône dans un coin.* ) Je me demande si

ton histoire de moulin à café, tu n'as pas fini par y croire toi-même pour de bon.

L'Auteur

Toi, en tout cas, tu ne l'as toujours pas digérée...

La Muse

Qu'est-ce que tu veux... se donner tant de mal pour être ta source d'inspiration... et s'entendre assimiler à un vulgaire vieux moulin à café même pas électrique !...

( *Elevant le moulin à café à hauteur de ses yeux, elle le considère un moment, songeuse, narquoise. Puis :* ) Lui, au moins, on peut le poser sur un meuble. Tout le monde le voit. Tandis qu'une pauvre Muse tout éthérée...

*On entend une voix qui se rapproche tout en fredonnant « L'éléphant dans ma porcelaine ».*

L'Auteur, subitement paniqué

Voilà l'autre furieuse qui s'amène. Et je n'ai pas écrit le premier mot ni la première note de cette fichue chanson !

La Muse

Dis-lui que c'est la faute de ta Muse... Que les Muses se sont mises en grève illimitée. Tiens : qu'elles viennent de créer le « Mouvement de Libération des Muses ».

( *Les mains en porte-voix, ou levant le poing, dans une attitude de leader de mouvement :* )

« Camarades... Secouons le joug d'un show-business qui nous maintient en esclavage. Arrachons ce droit qui nous est dû à une création libre, indépendante et intelligente. »

( *A l'Auteur* ) Et puis tant que nous y sommes, nous réclamons le statut d'intermittents du spectacle. Il n'y a pas de raison.

L'Auteur

C'est vraiment le moment de plaisanter.

La Muse

Pourquoi je plaisanterais ?...

*On frappe à la porte.*

Une voix ( *celle d'Edena Lover* )

Je peux entrer ?

L'Auteur

Tu peux, tu peux !

La Muse, dans un attitude de présentatrice de spectacle

Mesdames et Messieurs, celle que vous attendiez tous : la grande, l'inoubliable, l'incomparable star mondiale: Edena Lover !

*Entrée d'Edena Lover.*



## SCÈNE 2

*Sitôt entrée, Edena Lover se campe au milieu de la pièce, face à L'Auteur. Et elle se met à chanter "L'éléphant dans ma porcelaine" :*

Dans la porcelaine de mon existence  
Tu es un lourd éléphant rose qui danse  
Je feins de ne rien y voir-êu quand tu me mens  
Je sais pourtant que tu me trompes énormément

*Refrain :*

Je redoute ton haleine  
Sur ma peau de porcelaine.  
Oh ! Casse-toi !  
Et ne me casse pas ! ( *bis* )

Blanche et fragile je tremble sous tes attaques.  
Je renonce à être celle qui te cornaque.  
Porcelaine brisé-eû sous tes pieds balourds  
De mes yeux d'émail coulent les larmes d'amour.

*Elle chante encore le refrain. Puis :*

Edena Lover, toujours

Génial !

( *Elle saute au cou de L'Auteur et l'embrasse fébrilement.* )

« Dans la porcelaine de mon existence...

De mes yeux d'émail coulent les larmes d'amour »

Je me demande vraiment où tu vas chercher tout ça.

La Muse, par-devers elle

Moi aussi, je me le demande.

L'Auteur, à Edena

Bof... tu sais... Je dois avoir quelque part une muse douée...

Edena Lover

Quand on est aussi fabuleux que toi, on n'a pas besoin de muse.

La Muse

Tiens, pardi !... Elle a encore tout compris, celle-là !...

Edena Lover

Aucune muse n'aurait été capable d'écrire « L'éléphant dans ma porcelaine »... Il fallait un garçon sensible, comme toi...

La Muse, haussant les épaules

Et qui ait longtemps été à l'école !

L'Auteur, à Edena

Tu sais... il y a des muses étonnantes...

Edena Lover

Moi, je ne crois que ce que je vois...

L'Auteur, à Edena

Tu ne crois pas aux muses ?

Edena

Ni au Père Noël.

L'Auteur, à Edena

Et si un jour, par hasard, tu venais à en rencontrer une ?

Edena

Rencontrer une muse ? Ça m'a-muse-rait! ( *Elle rit bêtement.* ) Oh dis-donc... Je pourrais presque écrire des chansons, moi aussi !

La Muse

Cette petite a vraiment trop d'esprit.

L'Auteur, à Edena

Tu sais que les muses ne se montrent pas à n'importe qui...

La Muse, à L'Auteur

Là... tu te vantes un peu.

Edena Lover

Je ne suis pas n'importe qui.

L'Auteur, à Edena

D'accord. Mais c'est elles qui choisissent.

La Muse

Des fois, elles choisissent bien mal.

L'Auteur, poursuivant

Et celui qui a la bonne fortune d'être élu par une muse ne doit pas le révéler.

Edena, minaudant

Et comment elle est, ta muse à toi ? Moins jolie que moi, j'espère !

L'Auteur, considérant La Muse

Hé... elle ne serait pas mal non plus... si elle n'était pas une véritable tête de mule.

Edena

Que tu es drôle ! Et quel comédien tu ferais! On croirait que tu as pour de bon une muse devant les yeux...

La Muse, *qui est furibarde depuis un moment*

Il y a des choses avec lesquelles il vaut mieux ne pas trop jouer...

L'Auteur

Mais changeons de sujet... Ma muse n'apprécierait pas, si je trahissais notre secret. Elle me dirait par exemple, en me faisant les gros yeux : " Il y a des choses avec lesquelles il vaut mieux ne pas trop jouer... "

Edena, *qui, après avoir ri, consulte sa montre et s'exclame*

Ouh là là ! Excuse-moi mais j'ai une séance de photos pour Paris-Scoop dans vingt minutes. ( *Un léger temps. Elle sort un CD de son sac* ) Je t'ai apporté un CD de la toute première mouture de « Dans la porcelaine de mon existence ». Ta musique aussi, est complètement démente. Et tu vas entendre ces arrangements qu'ils t'ont trouvés.

( *Elle chantonne* )

Je redoute ton haleine  
Sur ma peau de porcelaine.  
Oh ! Casse-toi !  
Et ne me casse pas ! ( *bis* )

Je suis sûre qu'on tient le tube de l'été.

L'Auteur, *faussement modeste*

Oh... les tubes... c'est mon métier...

La Muse

Oui, n'est-ce pas... la plomberie sanitaire...

Edena

Dis-donc, hein... Tu me réserves l'exclusivité de cette chanson...

L'Auteur

Faut voir...

Edena

Ne fais pas l'idiot... Tu ne cèdes surtout pas les droits aux Américains...

La Muse

Les Américains mériteraient bien, pourtant, qu'on leur donne cette petite leçon...

Edena

Tu me le promets !

L'Auteur

Si ton interprétation est à la hauteur, pourquoi pas...

Edena

( *Par-devers elle* ) Oh ! Mais il va finir par être blessant...

( *A L'Auteur* ) Bien évidemment que je vais me défoncer sur un truc pareil, qu'est-ce que tu imagines ! Ma version fera le tour du monde.

L'Auteur

Alors dans ces conditions... Euh... On peut vendre les droits aux Martiens, quand même ?

Edena

Jusque sur Mars, on va l'entendre, cette chanson ! Il n' y a pas un petit homme vert qui ne la fredonnera pas, dans sa salle de bains.

La Muse

Voilà qui contribuera sûrement à relancer le marché de la porcelaine de Limoges...

Edena, qui consulte à nouveau sa montre

Oh ! Je vais me payer un de ces retards !

L'Auteur

Normal pour une star...

Edena

On bavarde... On bavarde... Dis-donc... J'étais venue chercher ton dernier chef d'œuvre. On attaque l'enregistrement cet après-midi.

L'Auteur

Ah ! bon... Déjà ? Euh... c'est à dire...

Edena, tendant la main vers lui

Vite... Donne ! Je suis impatiente de découvrir ça...

L'Auteur

Pour être tout à fait franc...

Edena

Il me fera mourir ! ( *Tapant du pied* ) Donne, je te dis !

L'Auteur

Ben... ce n'est pas encore complètement prêt... et j'hésite...

Edena

Il suffit qu'on ait les bases pour commencer à travailler. Tu as toute la matinée pour fignoler.

L'Auteur

C'est plus qu'une question de fignolage...

Edena, affolée

Eh, mais... tu sais que l'enregistrement doit être bouclé impérativement demain. Le C.D. est en place chez les disquaires la semaine prochaine. En attendant, je pars en mini-tournée après-demain pour les Etats-Unis.

La Muse

Ah ! Tout de même... L'Amérique ne sera pas épargnée.

L'Auteur, à *Edena*

Ne t'excite donc pas ! Si tu crois qu'un tube ça se pond comme ça, en trois coups de cuillère à pot...

Edena, consultant à nouveau sa montre

Bon... cette fois, il faut vraiment que je file. Donne-moi ce que tu as déjà écrit. Pour cet après-midi, on va se débrouiller avec... Mais ce soir, sans faute, il nous faut tout, texte et musique. Ils feront les arrangements pendant la nuit.

L'Auteur

Désolé... je n'ai pas encore écrit une virgule.

Edena, dans un souffle

Hein ?!

L'Auteur

Ben oui...

Edena

Et tu n'as même pas une idée de la musique ?

L'Auteur

Même pas.

Edena, accablée

On court à la catastrophe !

La Muse, moqueuse et faussement effrayée

Vous courez à la catastrophe...

L'Auteur, à *La Muse*

Oh ! toi... ta gueule !

Edena

Pardon ? Comment tu me causes, maintenant !

L'Auteur

Mais ce n'est pas à toi que je parle.

Edena

Ah !... Ah bon !...

( *Par-devers elle, se frappant le front* ) Eh ben dis-donc... Ça disjoncte sérieux, là-dedans ! (A *L'Auteur*) Tu crois que tu vas pouvoir y arriver, à l'écrire, cette chanson ?...

L'Auteur

Qu'est ce que tu veux que je te dise... ( *Se frappant le front* ) C'est là-dedans que ça coince...

Edena, par-devers elle

Ben je m'en aperçois, oui...

L'Auteur

Une panne d'inspiration, qu'est-ce que tu veux, tous les créateurs connaissent ça, une fois ou l'autre. Dix-huit tubes en deux mois... vous ne m'avez pas beaucoup laissé respirer, ces derniers temps. J'ai un peu trop tiré sur la ficelle. Maintenant, j'ai du mal à me concentrer. Il faut attendre que l'inspiration revienne...

*Edena se précipite sur le moulin à café. Et elle en tourne rageusement la manivelle sous le nez de L'Auteur.*

Edena

Et ça, qu'est-ce que tu attends pour t'en servir, hein?!  
Allez, Mamie ! C'est le moment d'en remettre un grand coup. Ton petit-fils préféré te le demande.

La Muse, riant

Vas-y, Mémé ! Tu vas l'aider à mouliner un bon truc qui fera date dans l'histoire du show-business.

Edena

Et si ça ne suffit pas, mon petit loup, je ne sais pas, moi... Fais appel à tout un régiment de muses... Il doit bien y en avoir de disponibles, dans les agences de travail temporaire. Je t'envoie mon secrétaire à midi. J'espère que tu ne vas pas nous laisser en plan... C'est qu'ils n'aimeraient pas trop, dis donc, à « Star Disc Production ».

*Elle plaque une bise sur le front de L'Auteur et se sauve en courant.*

### SCÈNE 3

L'Auteur, par-devers lui

Eh ben mon colon !... Je me demande bien comment je vais me tirer de celle-là...

La Muse

Elle t'a donné la solution : adresse-toi à une agence de travail intérimaire.

L'Auteur

Toi, je ne te parle plus ! Tu refuses de m'aider, d'accord. Mais au moins, ne viens pas parasiter mon atmosphère studieuse...

La Muse, parodiant Arletty

Atmosphère, atmosphère... Est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère !...

L'Auteur

Ah ! Bravo !... Celle-là, personne ne la connaît... Si tu n'as que des plagiats à proposer, aujourd'hui...

La Muse

Eh ben il n'empêche que c'est une de mes cousines qui l'avait trouvée, celle-là. Et même que, dans le milieu, on l'avait surnommée « Atmosphère »... « Atmosphère », c'est un joli nom, pour une muse, tu ne trouves pas ?

L'Auteur

J'ai autre chose à faire, figure-toi, que d'écouter tes histoires de famille.

*Il sort un stylo et du papier, s'assoit à sa table de travail et se prend la tête dans les mains.*

L'Auteur, par-devers lui

Donc... procédons par ordre... Alors... l'album s'appelle « Ruptures »... Qu'est ce qui peut bien évoquer une rupture ?

La Muse

Tu veux parler de rupture... ( *elle pouffe* )... de contrat ! De rupture de contrat avec une maison de disques, par exemple ?

L'Auteur, par-devers lui

Je préfère ne pas entendre.

Voyons voir... Qu'est-ce que nous pourrions avoir dans la panoplie de la rupture ? Le coup des adieux sur le quai de la gare, c'est fait. C'est même fait depuis la troisième chanson.

A l'aéroport... c'est fait aussi.

Dès le premier titre, elle lui a raccroché le téléphone au nez. Au second, c'est lui qui lui envoie un texto pour lui signifier qu'il ne l'aime plus.

La Muse

A mon humble avis, c'est bien la huitième chanson de cet inoubliable album la plus romantique : il lui expédie un pigeon voyageur. Et même qu'au dernier couplet elle lui tord le cou, à ce malheureux volatile, pour lui apprendre à apporter de mauvaises nouvelles. Ainsi dans l'Antiquité traitait-on parfois les messagers...

L'Auteur, à La Muse

Quelle culture !

La Muse

Je suis tout à fait disposée à la mettre à ton service, mon garçon, lorsque tu auras décidé de composer autre chose que des niaiseries.

L'Auteur, à La Muse

Tu veux bien qu'on en reparle un peu plus tard, du mas et de la retraite au milieu des cigales...

La Muse

Pardon, pardon... Je n'interromps pas davantage le cours de ton inspiration féconde.

L'Auteur

( *Rugissant et lui montrant les dents :* ) Rrrrr !

( *Par-devers lui* ) Le bateau qui s'éloigne... c'est bateau... et c'est fait aussi.

Le bouquet par la fenêtre...

La Muse, qui enchaîne en chantonnant

J'ai j'té ton bouquet par la fenêtre  
Et maintenant va te faire paître !

L'Auteur

( Avec un geste impatient, à La Muse ) Ouais... ça va... ça va... je préfère encore Edena  
comme interprète. ( Un léger temps. Par-devers lui ) « Amour... tourne court »... C'est le  
seizième titre...

Putain ! Rupture ! Rupture !

La Muse, chantonnant

Ah ! Que c'est dur-eûh !

L'Auteur, toujours par-devers lui

Qui dit « rupture », dit « quitter »...  
Supposons qu'il ou qu'elle l'ait quitté(e)...

La Muse

Ça peut rimer avec thé...

L'Auteur, dont le visage s'éclaire

Hé !

La Muse

Oui ! En sortant du salon de thé  
Mon amour, hier soir tu m'as quittée.

L'Auteur, à La Muse

Merci ! Là, je te reconnais !

( Il reprend, en comptant sur le bout des doigts les pieds de ces "vers" : )

"Oui !-En sor-tant-du-sa-lon-de-thé

Mon-a-mour- hier-soir- tu-m'as-quit-tée."

Mon Dieu, mais ça me paraît tout à fait présentable, ça !...

La Muse

Effectivement, nous avons commis bien pire.

L'Auteur

Je suis sûr que, notre Edena, ça va l'emballer. Je l'entends d'ici donner libre cours à ses  
vellétés d'accent anglo-saxon :

"Oui! En sortant du salon de tea

Mon amour hier soir tu m'as quitti..."

La Muse

Il ne te reste plus qu'à suivre le fil de cette idée superbe...

L'Auteur

S'il l'a quittée... en principe, elle pleure...



La Muse

Mon cher Watson, ce n'est pas trop mal raisonné.

L'Auteur

( *Composant laborieusement* )

C'est pourquoi... je... pleure... ce matin... ( *Répétant* ) C'est pourquoi je pleure ce matin...

( *A la Muse* ) Qu'est ce que tu en penses ?

La Muse

Que du bien.

L'Auteur, reprenant

C'est pourquoi je pleure ce matin.

Alors, matin... Ça peut se marier avec quoi ? A moi, vaillant dictionnaire des rimes... ( *Consultant ce dictionnaire :* ) Calotin... catin... Célestin... crétin... crottin... festin... gratin... Martin...

( *A la Muse* ) Et si on l'appelait Martin, notre bourreau des cœurs, là, celui qui l'a quittée en sortant du salon de thé ? Voyons voir :

"C'est pourquoi je pleure ce matin  
à cause de toi, méchant Martin."

Disons : "Cruel Martin."

La Muse

Pourquoi pas "Martin pêcheur", tant que tu y es...

L'Auteur

J'en déduis que ça ne te...

La Muse, l'interrompant

Non, pas vraiment, tu vois. Il ne faut quand même pas exagérer... Ce Martin-là ne nous a rien fait pour que nous lui infligions un pareil traitement.

L'Auteur, se replongeant dans le dictionnaire des rimes

Laissons donc Martin sommeiller tranquillement sous « margotin », dans le dictionnaire des rimes. Et voyons ce que nous avons encore en magasin... Il y a destin... lamentin... lutin... intestin...

La Muse

C'est vrai que, effectivement, cette histoire a de quoi porter sur l'intestin... Le tube "digestif", c'est devenu notre spécialité, n'est-ce pas, docteur ?

L'Auteur, hausse les épaules et poursuit

...enfantin... galantin... mutin... tiens... pourquoi pas : "mutin" ?...

La Muse

Pourquoi pas.

L'Auteur

C'est pourquoi je pleure ce matin... euh... c'est pourquoi je pleure ce matin...

La Muse

De n'plus voir ton sourire mutin.

L'Auteur, *sur un ton de triomphe*

Et voilà ! Encore trois ou quatre couplets de ce tonneau-là... Un peu de sauce rock ou rap là-dessus... Vous mettez au four. Vous laissez mijoter quelques minutes. Et vous servez chaud. ( *L'air faussement gourmand* ) Humm! Les délices du hit-parade...

La Muse

Il y a quand même quelque chose qui me chiffonne un peu, dans cette histoire.

L'Auteur

Dis toujours...

La Muse

"Oui ! En sortant du salon de thé  
Mon amour hier soir tu m'as quittée."

Les salons de thé, ce n'est pas tellement le soir qu'on les fréquente... Et généralement, même, le soir, ils sont fermés.

L'Auteur

Zut ! Zut et zut !

La Muse

Eh oui... un peu de vraisemblance, que diantre ! Un minimum d'authenticité dans le récit si tu veux que ça morde.

L'Auteur

On pourrait bien les faire sortir d'une brasserie... mais...

La Muse

Eh oui... pour la rime avec « quittée », même en y mettant un plein tonneau de bière à la pression, ça risque d'être délicat.

L'Auteur, *subitement inspiré*

Ecoute ça :

"Oui ! En sortant du salon de thé  
mon amour, c'matin tu m'as quittée,  
Oui ! C'est pourquoi je pleure ce soir  
toutes les larmes du désespoir. "

Désolé pour le sourire mutin. La véracité d'abord.

La Muse

Tu veux que je te dise : tant de courage, tant... d'honnêteté littéraires confinent à l'héroïsme !

L'Auteur, *emphatique*

Je tiens à exprimer publiquement ici ma profonde gratitude à mon moulin à café et à ma grand-mère sans qui cette oeuvre ne serait pas.

La Muse

J'ignore si c'est ton moulin à café mais... tu sais qu'elle n'a pas tout à fait tort, l'autre, là, la citoyenne Lover... Edena Lover...

*Air interrogateur de L'Auteur.*

La Muse, poursuivant

Tu deviens de plus en plus génial.

L'Auteur, faussement modeste

Bof !

La Muse

Si, si ! Et je me demande si je ne vais pas avoir quelques sérieux scrupules à t'arracher à ta brillante carrière d'auteur-compositeur dans le vent. ( *Un très léger temps* ) A présent, tu n'as plus besoin de moi...

L'Auteur

Allez, ne sois pas bête... Je livre ce dernier pensum. Et, tout de suite après, promis-juré, je tourne la page dé-fi-ni-ti-ve-ment. Dare dare, on s'attaque au prix Mallarmé. Le prix de l'Académie Charles Gros du disque... tiens, on se le met dans la poche dans trois ans. En passant, on se rafle le Goncourt. Et en route pour l'Académie Française. Ma jolie petite Muse, je sens déjà souffler sur moi le grand souffle de ton inspiration.

*Il la prend par la taille. Mais elle se dégage vivement.*

La Muse

Et là... Et là... Il ne faudrait quand même pas confondre les genres ! Je suis payée pour être ta muse. Un point c'est tout.

L'Auteur

Comme si tous les auteurs n'étaient pas amoureux de leur muse...

La Muse

C'est ça ! Belle mentalité ! Tous les patrons s'envoient leur secrétaire ! Et tous les poètes pelotent leur muse ! Ce n'est pas encore un cliché, ça ! ( *Un léger temps. Menaçante* ) Toi, mon pote, fais gaffe si tu ne veux pas te retrouver avec une plainte pour harcèlement sexuel aux fesses !

L'Auteur

Bon ! Ça va...

( *Un temps* ) Je sors respirer un moment. Tiens, je fais un aller-retour jusqu'au studio pour leur apporter ce premier couplet. En marchant, il va bien me venir un début de mélodie dans la tête... Et je ne t'interdis pas d'avoir des idées pour les autres couplets. Ça nous avancerait d'autant pour l'Académie Française. A tout à l'heure. ( *Il sort, réparait aussitôt* ) Il faudrait aussi un refrain. ( *Il ressort, réapparaît* ) Et si des fois il te venait une musique...

*Il sort, pour de bon cette fois.*

## SCÈNE 4

### La Muse, après être restée songeuse un moment

Tout ce temps perdu... tous ces mots gaspillés... ( *Un temps* ) Ah ! L'animal !... Il était au moins aussi persuasif qu'aujourd'hui, avec sa bonne bouille de poète ébouriffé, ses airs de chien mouillé... Je l'entends encore m'embobiner : "Allez... s'il te plaît... Aide-moi à faire bouillir la marmite..." Il faut croire que nous sommes doués pour la littérature alimentaire, tous les deux. Le caviar et le saumon fumé ont eu tôt fait de chasser dans l'écuelle les nouilles et les pommes de terre ( patates ) cuites à l'eau. Et la chambre de bonne sous les toits s'est vite transformée en hôtel particulier Place des Vosges.

J'aurais bien dû mettre le holà tout de suite. Mais... la vanité a de longs tentacules. Elle arrive à saisir jusqu'en haut de leur tour d'ivoire les innocentes muses naïves qui s'imaginent à l'abri des humaines vicissitudes ( tentations ). C'est qu'on y prend vite goût, au succès... même facile. On est flatté d'entendre ses chansons sur toutes les radios, sur toutes les télévisions... Je connais des publicitaires qui pleurent de fierté rien qu'en écoutant leurs slogans. Et des auteurs qui, pour le seul plaisir de publier (un livre ), réécriraient l'annuaire des téléphones...

( *Un temps* )

Ah ! mes pauvres mots... Pauvres chers mots fidèles... Vous êtes comme ces chiens battus qui toujours reviennent dans les jambes de leur maître en remuant la queue. Comme cet âne « poubelle » que j'ai vu, dans une médina du Maroc, descendre les ruelles, un panier d'ordures sur le dos et les yeux auréolés de mouches.

Mots que nous humilions ! Mots que nous trahissons ! Mots que nous salissons ! Mots que nous chargeons de nos péchés et que nous chassons, tels des boucs émissaires, dans le désert de nos cœurs secs. Nous vous jetons sur le tapis vert de nos jeux insensés. Nous vous faisons combattre, entre vous, comme des coqs.

Et vous êtes toujours là pour nous offrir votre refuge. Vous nous consolez. Vous nous ouvrez la porte des rêves infinis.

Mes chers mots... Mes braves amis. Vous êtes les oiseaux d'une forêt merveilleuse. Je me sens au milieu de vous comme la princesse malheureuse d'un film de Walt Disney. Vous m'enveloppez de votre essaim protecteur et vos chansons m'appellent au bonheur.

( *Un temps* )

Sur vos ailes, je m'enfuirai de ma geôle.

Sur vos ailes, je m'élancerai du haut de l'oppressante tour carrée où sont enfermés mes peurs et mes habitudes.

Et j'irai, sur vos ailes, à l'assaut des châteaux de nuages.

Et je traverserai les plus vastes océans jusqu'à la douceur des îles inconnues.

Et je passerai, sur vos ailes, les montagnes bleues pour aller me poser dans l'étincelante blancheur des cimes.

( *Un temps* )

Et l'autre, là, a intérêt à bien attacher sa ceinture ! Décollage imminent. A partir de maintenant, mon gaillard, fini de voler bas !

## SCÈNE 5

*Un plateau de télévision ( on aura profité du monologue précédent pour procéder à l'installation du décor qui suggèrera ce plateau plutôt qu'il ne le figurera )... Une émission de variétés commence. Invitée : Edena Lover. Elle est interviewée par Philibert, le célèbre animateur.*

Philibert

Edena, bonsoir!

Edena

Bonsoir, Philibert.

Philibert

Merci d'être venue dans les studios de Télé-Super-Plus... C'est pour moi un très grand honneur, en même temps qu'une joie immense, de vous accueillir dans cette émission...

Edena, minaudant

C'est de même pareil la même chose pour moi également aussi ! Je suis super contente ! C'est hyper chouette ! J'espère qu'on va passer ensemble un moment fabuleux.

Philibert

J'en suis convaincu, ma chère Edena. Et ces instants seront d'autant plus précieux qu'avec la sortie de votre nouvel album vous avez un agenda particulièrement chargé... La semaine dernière vous étiez à Las Vegas.

Edena

C'est tout à fait cela même parfaitement exact.

Philibert

Les Démocrates vous avaient invitée à leur congrès. A cette occasion, vous avez chanté votre fameux tube au pied d'un gigantesque éléphant rose en carton-pâte. Comme chacun sait, cet animal est la mascotte du parti Républicain.

Edena

Ah bon ?

Philibert

Ce furieux pachyderme a saccagé sur scène des tonnes de porcelaine. Et puis, à la fin de votre interprétation, il a été chargé par un vaillant petit âne porteur de la bannière étoilée. L'âne démocrate a vaincu et brisé en mille morceaux l'éléphant républicain.

Edena, de plus en plus surprise

Un âne démocrate ? Pourquoi démocrate ? Et pourquoi un éléphant républicain ?

Philibert

Oui... Enfin... ne me dites pas que vous n'avez pas saisi la portée de votre geste. En tout cas, votre prise de position, pour courageuse qu'elle ait pu être, n'a pas précisément fait l'unanimité

aux Etats-Unis...

Edena

De quelle prise de position voulez-vous parler ? Moi, vous savez, je chante toujours debout.

Philibert

Bravo! C'est superbement répondu ! Quel sens chevaleresque de la formule !

Edena, étonnée

Ah bon !...

Philibert

( *Comme par-devers lui* ) Elle est merveilleuse, avec ses airs faussement naïfs ! ( *A Edena* )  
Donc, vous avez reçu de nombreuses menaces de mort. Et il a fallu écourter votre tournée Outre-Atlantique.

Edena

J'ignorais qu'il y avait aux U.S.A autant d'amis et d'ennemis des ânes ou des éléphants. Les Américains sont de grands enfants. J'espère bien retourner prochainement dans ce fabuleux pays qui a vu naître Christophe Colomb, Lucky Luke et l'inspecteur Colombo...

Philibert

En attendant, vous partez effectuer une tournée de trois semaines dans l'Empire du Soleil Levant...

Edena

Non ! Au Japon...

Philibert

Oui... euh... enfin... Vous serez là-bas l'invitée du Consortium National des Fabricants de Porcelaine. Il vous a décerné sa Grande Théière du Dragon d'Or à la Branche de Cerisier en Fleurs pour votre dernier disque... Après-demain, je crois, vous vous envolerez pour Tokyo où vous devez recevoir ce prix.

Edena

C'est tout à fait cela même parfaitement exact.

Philibert

Un trophée prestigieux qui vient s'ajouter à un palmarès déjà plus que flatteur...

Edena

Je tiens à dédier cette récompense à tous ceux sans qui mon humble et modeste talent immense ne pourrait si autant tellement s'exprimer et s'épanouir... A toute l'équipe qui travaille dur autour de moi pour produire des chefs-d'œuvre au top niveau afin de satisfaire un public de plus en plus exigeant. Je pense en particulier à mon imprésario, Freddy Cuantocosta, qui est un homme fabuleux. Et à Jean-Guilhem Leclédou, un garçon absolument génial, qui écrit la plupart de mes chansons.

Philibert

A ce propos, si je puis me permettre... A en croire certaines rumeurs, et encore tout

récemment un écho publié par l'hebdomadaire Paris-Scoop, il y aurait comme de la rupture dans l'air entre Jean-Guilhem Leclédou et vous ?...

Edena

Tiens donc ! Mais nous n'avons jamais été mariés !

Philibert

Je parlais bien entendu de rupture artistique... Jean Guilhem aurait décidé de prendre son indépendance. On lui prête l'intention de renoncer à la brillante carrière d'auteur-compositeur que l'on sait pour ne plus se consacrer désormais qu'à la poésie...

Edena

La poésie ? Jean-Guilhem ne fait que cela tous les jours en écrivant pour moi. Vous ne croyez pas ?

Philibert

Oui, enfin... Jean-Guilhem Leclédou souhaiterait, apparemment, aborder une carrière... comment dire ?... plus... plus littéraire.

Edena

Jean-Guilhem est bien entendu libre de mener sa carrière comme il l'entend. Mais je suis bien certaine que les merveilleuses chansons qu'il compose pour moi actuellement suffisent à le combler.

Philibert

Donc votre collaboration va continuer ?

Edena, s'impatientant

Je ne vois vraiment pas pourquoi elle s'arrêterait. ( *Un temps* ) De toutes façons, il y a une foule d'auteurs-compositeurs, de très grand talent eux aussi, qui ne demandent qu'à travailler pour moi...

Philibert

A bon entendeur salut... si on vous comprend bien.

Edena, excédée, au bord de la crise

Oui, oui... C'est cela même tout à fait exactement ça.  
( *Un léger temps* ) Et pas autrement !

Philibert

Fort bien... Revenons à des sujets moins épineux...

En rentrant du Japon, vous allez vous attaquer au Palais des Sports... Il paraît que d'ores et déjà toutes les places sont louées, pour les cinq semaines ?

Edena

Je suis super contente ! C'est hyper chouette ! J'espère qu'on va passer tous ensemble des moments fabuleux !

Philibert

Je n'en doute pas, chère Edena. Et maintenant, si vous le voulez bien, vous allez rejoindre les

musiciens sur ce plateau...

Edena, *se levant*

Avec joie...

Philibert

Et vous nous interprétez ?

Edena

"Dans la porcelaine de mon existence ", par exemple...

Philibert

"Dans la porcelaine de mon existence", bien sûr ! C'est le tout dernier succès d'Edena Lover...  
Un tube qui est en train de faire le tour du monde, de crever le plafond de tous les hit-parades!  
"Dans la porcelaine de mon existence ", ce soir, en direct, sur le plateau de « Stars Galaxie ».  
On vous écoute, Edena Lover...

*Et Edena chante "Dans la porcelaine de mon existence"...*

**Noir**



# Acte II

*Cinq ans après, dans un mas de Provence...*

*La pièce où nous sommes sert à la fois de bureau, salon, séjour, salle à manger... Par la fenêtre ouverte, on entend le chant des cigales. Il y a des livres et des papiers partout, sur chaque meuble et jusque sur le sol et les chaises. Quelques éléments du décor témoignent de l'opulence passée ( et bien passée! ) du jeune auteur-compositeur en vogue que fut Jean-Guilhem Leclédou. Il mène à présent une existence au jour le jour de poète méconnu qui tire le diable par la queue.*

## SCÈNE I

*Au début de la scène, L'Auteur, Jean Guilhem, est assis à sa table de travail. Du coin de l'œil, il guette les réactions de La Muse. Celle-ci termine la lecture silencieuse d'un feuillet. Elle remue imperceptiblement les lèvres cependant qu'un grand sourire de satisfaction s'épanouit sur son visage.*

La Muse, au bout d'un moment

Eh bien ça, oui ! Mon cher, c'est ce que j'appelle du cousu main !

L'Auteur

Tu... tu crois ?

La Muse

Si je crois ?! Tu veux que je te dise : jamais encore nous n'avons si bien travaillé ! C'est de loin notre meilleur poème ! Tout y est : l'originalité du thème, la composition... le souffle... les sonorités... et même la richesse des rimes... Vois... (*Elle lui colle le feuillet sous les yeux. Plus précisément, elle le pose sur la table, devant lui. Et penchée tout d'abord par-dessus son épaule :* ) Ça se balance comme une barque sur la mer un jour de houle... Ça susurre tout à la fois comme une source sur la mousse et ça rugit comme un torrent sur les rochers... C'est fort et équilibré comme la danse du cosmos avec les astres et les planètes qui s'attirent, se croisent, se donnent l'ombre ou la lumière, puis s'éloignent et reviennent...

*Pendant qu'elle parle, Jean-Guilhem tantôt bat la mesure avec sa main et tantôt jette fébrilement des notes de musique au bas du feuillet. Mais il le fait sans aucune affectation, comme mu, lui aussi, par une inspiration subite.*

La Muse, poursuivant

C'est infiniment loin comme le scintillement d'une étoile et démesurément proche comme le feu de la passion. C'est doux comme l'églantine, froid comme une aiguille de gel... C'est, dans le même instant, l'aube et le crépuscule... C'est... je ne sais pas... (*Fermant les yeux d'extase* ) Il n'y a pas un mot de trop, comme dans une prière jaillie du cœur... Et tout ce que ce poème porte paraît nouveau comme l'hirondelle qui revient...

L'Auteur, riant

Diantre ! Ce poème... tu vas finir par en faire... tout un ... tout un poème !

La Muse

S'il n'était pas de nous, je n'hésiterais pas à crier au chef-d'œuvre !

L'Auteur

Et dis, tant que tu y es, que nous sommes des génies !

La Muse

Mais je le dis, mon garçon ! Je le proclame ! D'autant plus fort que cet authentique joyau n'est nullement le fruit du seul hasard. Nous ne sommes parvenus à l'extraire de la gangue des mots où il sommeillait depuis l'origine des temps qu'au prix d'une longue et patiente quête...

L'Auteur

Tu veux parler d'un véritable parcours du combattant, oui !

La Muse

N'exagérons rien...

L'Auteur, explosant à moitié

( *Imitant La Muse* ) "N'exagérons rien..." ! ( *Il se remplit les poumons, puis :* ) Lever chaque matin à six heures, au son de la poésie... Lecture obligatoire des poètes avant même le petit-déjeuner... D'Hésiode à Aragon, d'Horace à Virgile ou à Saint-John Perse, de Ronsard à Breton, de Péguy et Claudel à Baudelaire, de Rilke à Federico Garcia Lorca, de Pablo Neruda à Léautaud ou Valéry, ils y sont tous passés. Tous, tous et tous... Nous avons épuisé toutes les bibliothèques, toutes les librairies spécialisées. Avant de pouvoir toucher à mes tartines, j'ai dû, jour après jour, dévorer tout ce que la planète compte de rimes, odes, sonnets, alexandrins, octosyllabes, poèmes en prose ou en vers libres... Il n'est pas un obscur rimailleur dont je ne possède le recueil.

La Muse, piquée

C'est bien ainsi, en écumant les parutions, qu'on fait des découvertes...

L'Auteur

Oui mais... pour une divine surprise, que de pages ennuyeuses, et que de vers de mirliton !

La Muse

Le pire peut tout aussi bien servir à former un jugement. Du moins as-tu à présent de solides notions de ce qu'il ne faut pas faire...

L'Auteur

Ça !... ( *Un temps, songeur* ) Chaque pièce de cette maison est bourrée jusqu'à la gueule d'ouvrages de poésie ! La cave est pleine à ras bord de poésie. Le grenier déborde de poésie. Même les souris, ici, bouffent de la poésie à tous les repas !

La Muse

Tu as une crise de foie... ou c'est une indigestion ?

L'Auteur, sans répondre

Aussitôt après le petit-déjeuner, début des exercices pratiques. Une seule devise, un unique mot d'ordre :

La Muse, qui enchaîne en riant

"Cent fois sur le métier remets ton ouvrage..."

L'Auteur

Tout juste, mon adjudant ! ( *Un léger temps* ) Tu te tiens-là, des heures entières, à mes côtés, sans me lâcher d'une semelle... Tu me pousses, m'éperonnes, me houspilles, m'asticotes, m'enguirlandes et me harcèles. Il ne te manque que le treillis, les rangers et le sifflet ! Et que je courre, saute, rampe, me glisse et me faufile, par dessus ou par dessous les obstacles de la versification, les fossés et la gadoue de la métrique, les fils de fer barbelés des rimes... ( *Il imite un coup de sifflet* ) Et les manœuvres succèdent aux manœuvres, de l'aube au coucher... ( *Coup de sifflet* ) Et des séances de tir à blanc... ( *Coup de sifflet* ) Et des exercices de tir à mots réels... ( *Il balaie l'espace comme avec une mitrailleuse* ) Ta-ta-ta ta ta... ( *Il remue les doigts comme s'il tapait sur un clavier* ) Tic tic tic tic tic... Je ne tiens pas de disquettes sur mon ordinateur. Et il en a les touches du clavier qui fument presque, à la fin de la journée. Les pages froissées gisent, telle une montagne de douilles, au pied de ma table de travail. En quatre ans, ce sont des hectares de forêt qui ont fini à la corbeille à papier. Et c'est à un parfait entraînement de poète commando que tu m'as astreint pendant tout ce temps-là !...

La Muse, riant

Que veux-tu : c'est en forgeant qu'on devient forgeron...

L'Auteur, de plus en plus révolté

Ah ! La fragile et délicate jolie petite muse tout éthérée... Son inspiration, elle ne sait pas la souffler autrement qu'à grands coups de pompe au derrière ! Avec elle, c'est marche ou crève. On se croirait moins dans les jardins du Parnasse que dans une caserne de la Légion Etrangère... ( *Il sifflote rageusement l'hymne de la Légion :* ) "Tiens, voilà du boudin..."

*La Muse, qui n'a pas cessé de rire, enchaîne à tue-tête avec "Dans la porcelaine de mon existence..."*. Après un moment :

L'Auteur, surpris et furieux à la fois

Très drôle... Mais je ne vois pas le rapport !

La Muse, goguenarde

Moi, si... ( *Un temps* ) Quand je vois l'épaisseur de tes oeuvres passées -"épaisseur" est bien le mot - et que je la rapproche de la densité d'un poème tel que celui-ci ( *elle brandit le poème sous le nez de L'Auteur* ) entre nos doigts fraîchement éclos, je mesure assez exactement le chemin parcouru.

( *Tapant affectueusement sur l'épaule de l'Auteur* ) Alors... ne regrette pas le prix qu'il t'a fallu payer ( de toute façon, on n'a rien sans effort ). Et réjouis-toi du résultat.

L'Auteur

Ça ! ( *Il se plonge avec délectation dans la lecture du poème* ) Toute vanité à part, il faut reconnaître qu'on tient là un sacré morceau !

### La Muse

Encore quelques poèmes de ce tonneau-là ( si Monsieur n'est pas trop épuisé, bien sûr, et si Monsieur peut supporter l'effort ), encore quelques poèmes de ce tonneau-là, dis-je, et on s'en va trouver un éditeur. Tiens, directement Seghers, et la tête haute, encore...

### L'Auteur

Rien que cela ! ( *Un temps* ) Je veux bien admettre que, jusqu'à présent, nos poèmes n'étaient pas tout à fait au point. Mais aucun éditeur ne s'est précipité pour les publier. Nous avons dû nous résoudre à faire imprimer nos vers nous-mêmes... avec mes dernières économies.

### La Muse

Beaucoup d'écrivains, parmi les plus grands, ont eu recours au compte d'auteur...

### L'Auteur

On ne peut pas dire non plus que les critiques aient débordé d'enthousiasme...

### La Muse, riant

Que veux-tu... Ton passé te poursuit, forcément. Le parolier préféré d'Edena Lover se lançant dans la haute littérature... il faut laisser aux critiques le temps de s'y faire ( habituer ).

### L'Auteur, citant de mémoire une critique ( à moins qu'il n'ait sorti son press-book et ne se soit mis à le feuilleter )

" Un recueil qui ne rapportera probablement pas à son auteur les dividendes de ses anciens tubes. Du moins lui vaudra-t-il ce qui, jusqu'à aujourd'hui, lui a sans doute le plus cruellement fait défaut : un bon succès d'estime. " ( Les Nouvelles Littéraires )

*La Muse se tord de rire.*

### L'Auteur, poursuivant, citant toujours ou lisant des critiques

"Même prodigieux, le spectaculaire bond en avant de ce jeune littéraire ne saurait encore le mener bien loin. Et pour cause : son oeuvre (?) antérieure se situait très largement au-dessous de la barre du triple zéro absolu. » (Le Monde)

### La Muse, enchaînant, en riant toujours

"Des vers, en tout cas, bien moins balourds qu'un certain éléphant coupable de mémorables dégâts dans les annales de la chanson française." ( Ouest-France ) ( *Lisant peut-être une autre coupure de presse :* ) "Une mouture dont on supporte l'arôme, même si ce n'est pas encore vraiment fort de café." ( Le Canard Enchaîné )

( *Elle continue à rire un moment, puis :* )

Mon Dieu, c'est plutôt encourageant, tout ça, pour un début, non ? Ils ont quand même vu le changement. Un changement gros comme... comme un... ( *Elle explose de rire.* )

### L'Auteur, piqué

( *Rire affecté* ) Hi ! Hi ! Hi ! Et vous, Madame La Muse, vous êtes fine comme... comme le gros sel dont, chez certains cornacs, on assaisonne les plaisanteries les plus douteuses ! ( *Un léger temps* ) Il n'empêche que ce malheureux éléphant, faisant fi de notre ingratitude, continue à nous rapporter des royalties, même si ce n'est plus qu'au compte-gouttes. Sans lui, et sans ces autres tubes que nous avons beau jeu de si allégrement renier, nous en serions réduits à manger à la soupe populaire. La poésie ne nous a pas encore seulement remboursé le papier et l'encre qu'elle nous a coûtés.

( *Un temps. Soupir* ) Je me demande combien de temps encore nous pourrons tenir. Il y a un mois, j'ai dû brader le piano à queue, mon dernier luxe, pour acheter des livres. Et l'entretien de ce mas apparaît de plus en plus clairement au-dessus de nos moyens. Tiens... J'hésite même à me tremper dans la piscine. J'ai l'impression de squatter la villa de quelqu'un d'autre.

La Muse

Tu me parles compte en banque, problèmes domestiques, piscine et casseroles... Et la satisfaction du travail, patiemment, consciencieusement mené jusqu'à son terme, avec ténacité, pugnacité, compétence, courage, amour et passion, hein ?!

L'Auteur

Ben, je ne dis pas...

La Muse, lui coupant la parole

La fierté du laboureur se retournant pour contempler son sillon bien droit...

L'Auteur

C'est bien sûr, mais...

La Muse

Et l'indicible bonheur du poète touchant à des rivages inexplorés ?!

L'Auteur

Certes, certes, mais...

La Muse

Et la joie du grand oeuvre accompli ? Tiens comme... ( *saisissant le feuillet, sur la table* ) comme ce poème, là... Ça ne te paie pas de tous tes efforts, depuis des mois, un morceau d'anthologie pareil ?

L'Auteur

Sans aucun doute, mais...

La Muse

Tu ne regrettes pas les sacrifices qu'il t'a fallu consentir pour y arriver ?!

L'Auteur

Pas du tout, mais...

La Muse

Et ces nuits enfiévrées, ces journées à suer et souffler, tous ces moments d'angoisse de la page blanche ?

L'Auteur

Non, non, je ne les regrette pas non plus, mais...

La Muse

Alors... mon garçon, ne nous endormons pas sur nos lauriers ! Au travail, sans plus perdre une seconde ! Toutes ces vaines considérations nous éloignent de ce qui doit désormais être notre objectif : la publication prochaine d'un recueil de poèmes enfin dignes de ce nom ! ( *Montrant*

*le poème* ) Nous ne tenons encore que la toute première perle du collier. Oublions-la provisoirement dans ce tiroir pendant que nous allons plonger dans les abysses des mots pour conquérir les autres.

*Elle s'apprête à déposer le poème dans un tiroir du bureau, mais...*

La Muse, *fronçant les sourcils, surprise*

Mais qu'est-ce que c'est que ça?

L'Auteur

Quoi donc ?

La Muse

Là, au bas de la page ! ( *Elle déchiffre* ) Sol, fa, ré, do dièse, sol, fa... ( *Levant les yeux vers L'Auteur* ) Tu as ajouté une musique à ce poème ?!

L'Auteur

Ah oui... ces trois notes ! Oh... on ne peut pas encore appeler ça de la musique vraiment. Disons plutôt que c'est l'esquisse d'une mélodie...

La Muse, *continuant à déchiffrer*

La, ré, ré, si bémol, ré... Pas mal du tout... Mais... tu ne comptes pas faire de ce poème une chanson, tout de même ?!

L'Auteur, *riant*

Vieux réflexe d'auteur-compositeur... ( *Un léger temps* ) Et s'il s'est réveillé, c'est de ta faute, complètement.

La Muse

Tiens donc !

L'Auteur

Ben oui... Ton numéro de tout à l'heure m'a inspiré cette musique.

La Muse

Mon numéro ?

L'Auteur

Ton... "poème" sur le poème ! ( *Il l'imité* ) Et ça se balance comme une barque... Et la source et le torrent... Et le ballet des planètes et des étoiles... Et l'églantier... Et l'aube par ci, le crépuscule par là... Et l'hirondelle qui revient...

De te voir et de t'entendre, une irrésistible envie de composer m'a attrapé !

La Muse

Ah bon !

L'Auteur

Ça t'étonne...( *Explosant* ) Dis-donc... à force de jouer les adjudants de quartier, tu finirais par perdre ton vrai job de vue ! Tu es ma muse, figure-toi ! Et une muse, ça inspire! C'est fait pour inspirer !

La Muse

Comme si nous n'avions pas assez à faire avec les poèmes... ( *Explosant à son tour* ) C'est à la poésie que nous avons choisi de nous consacrer pour le moment ! Pas à la musique, ni à la chanson !

L'Auteur

Alors, surveille-toi !

La Muse

Qu'est-ce que tu veux dire ?

L'Auteur

Une chose très simple : moi, je n'écris que ce que tu m'inspires. Rien de plus !  
( *Un léger temps* ) Et cette musique, vraiment, je ne pouvais pas passer à côté.

La Muse, pincée

Eh bien oui, justement, je vais faire attention ! ( *Un léger temps* ) Un bon poème n'a pas besoin de musique.

( *Elle se remet à déchiffrer la mélodie* ) Remarque, celle-ci accompagne le texte... Elle le suit un pas derrière, plutôt qu'elle ne le conduit... Elle a la force et la discrétion des grands parfums... ( *Un temps* ) Tout ça ferait une excellente chanson... ( *Rangeant le feuillet dans le tiroir qu'elle referme* ) Mais, jusqu'à nouvel ordre, la boutique aux chansons est fermée.

( *Un temps* ) Et puis d'abord, nos chansons, je ne vois pas qui pourrait nous les chanter...

( *Se plantant devant L'Auteur, elle tape dans ses mains* ) Allons, allons, à vos rames, galérien... Et, pour commencer, que diriez-vous d'un petit exercice d'échauffement ? Tiens... tout d'abord, un rappel des principes fondamentaux de l'écriture. Il n'est jamais inutile de se les remettre en tête... Voyons : premier principe ?

L'Auteur, récitant

"La Sincérité est la mère de l'écriture. Un écrivain ne peut et ne doit parler que de ce qu'il connaît. Il n'est pas d'existence humaine, de culture ou de société qui ne porte en elle-même les racines de l'universel..."

La Muse

Fort bien. Dans ton cas, cela signifie, plus concrètement ?

L'Auteur, dans un souffle

Que le schiste et les genêts en fleurs de mon Rouergue natal ; le granit et la bruyère ; le basalte et les gentianes ; le vent d'Autan dans les châtaigniers ; les troupeaux qui paissent sur les crêtes, les falaises des causses, les voûtes monumentales des bergeries, les lauzes des maisons, les statues-menhirs qui s'ébrouent de la glèbe ; les villages fiers, et les terrasses qui au flanc des vallées disent les luttes séculaires pour la vie ; que la complicité des regards qui ont bu aux mêmes sources ; la chaleureuse rudesse des poignées de main patinées sur le manche des pioches ; la langue aussi que parlaient mes parents... tout cela fait partie de ma vérité. Cette vérité, je l'ai sucée à la mamelle. Elle coule avec mon sang. Je mens et je me trahis moi-même si jamais elle ne resurgit dans mes écrits.

La Muse

Bref, jeune homme, si je vous entends bien, vous êtes et vous restez un rural dans l'âme. Un paysan, quoi. C'est, tatoué sur votre peau, un terme indélébile. Ne vous faites cependant pas



trop d'illusions : dans le monde de l'art, c'est plus difficile à porter et à faire admettre que... le dressage des éléphants !

L'Auteur, rêveur

Oui, mais... c'est tellement bon de se remettre en paix avec soi-même...

( *Un temps* )

Euh... Journal intime pour journal intime... si je puis me permettre, Madame la Muse...

La Muse

Eh bien ?

L'Auteur

Ta vérité à toi ? Ta sincérité de Muse ?... Enfin, ce qui te fait courir, quoi... Ton environnement... Tiens... Le fameux « Jardin des Muses »... Comment il est, ce jardin ?...

La Muse, après être restée un temps songeuse

Le "Jardin des Muses, c'est, naturellement, un jardin avec des fleurs. Comme tous les jardins...

*Elle s'interrompt, de nouveau songeuse.*

L'Auteur

Très original !

La Muse

Mais c'est un jardin... avec une profusion de fleurs.

Encore plus que dans les jardins les mieux fleuris.

( *Un temps. Puis, dans un souffle :* ) Et chaque fleur de ce jardin inspire aux muses d'être plus belles encore.

Chaque jet d'eau leur susurre de se sentir plus fraîches.

Chaque allée qu'elles suivent les conduit vers plus d'émerveillement.

Les oiseaux de ce jardin ont, d'heure en heure, des plumages de plus en plus éclatants. Et ils instillent dans le cœur des muses des chants toujours plus harmonieux.

Il règne sur ce jardin-là une fantastique impression d'inassouvi. Comme un orage prêt à éclater. Mais un orage d'une infinie douceur. Tout cela n'a rien à voir avec de la frustration. C'est comme une offrande qui n'en finirait jamais.

( *Un temps* ) Cette offrande, les muses viennent parfois en faire un peu profiter les hommes.

( *Tous deux restent songeurs un moment. Et puis La Muse se ressaisit :* ) Oh là, oh là, mon gaillard ! N'en profitons pas, s'il vous plaît, pour nous relâcher. Allons, allons... on sort la poitrine ! On rentre le ventre ! On inspire et on expire trois fois profondément... Voilà... Je veux vous entendre, maintenant, nous énoncer le second principe fondamental de l'écriture. Et que ça saute !

L'Auteur, récitant

"Ecrire, c'est offrir..."

La Muse, passionnée

Eh oui... toujours, et à tous les niveaux, l'offrande, comme une vague qui se déroule...

L'Auteur, poursuivant

L'écriture est à la fois un acte de solidarité et de générosité.

De solidarité, parce qu'elle est recherche de communication.  
De générosité, parce que rien d'autre ne saurait justifier l'impardonnable et impudique  
prétention de l'écrivain que le désir de faire grandir ses semblables.

La Muse

Ce qui nous conduit tout droit au troisième principe...

L'Auteur, poursuivant

Beauté, harmonie forment l'incontournable exigence... Mais elles ne sauraient servir d'unique  
et permanente justification à l'œuvre de création. Le poète a dit :  
" Maudite soit la poésie qui jamais ne s'engage..."  
L'exaltante responsabilité d'écrire implique donc ...

*Cette tirade est interrompue par la sonnette de la porte d'entrée. L'Auteur et La Muse se  
regardent, surpris.*

La Muse

Tu attends quelqu'un ?

L'Auteur

Non. Absolument personne.

La Muse, l'air contrarié

Si c'est encore un de ces garnements qui vient te chercher pour un bridge ou une partie de  
tennis, tu le pries de repasser.

L'Auteur, se levant pour aller ouvrir

A vos ordres, mon capitaine.

La Muse

Oh mais, avant la fin, tu me colleras des étoiles de général. ( *Brandissant dans sa direction  
unindex menaçant :* ) En tout cas, qui que soit cet importun, pas question de désertir le champ  
de bataille avant la fin des opérations, hein !

*L'Auteur ouvre la porte.*

## SCÈNE 2

*Et c'est... Edena Lover en personne qui fait son entrée ! Elle s'arrête une fois franchi le seuil.  
L'Auteur et elle restent quelques secondes à se regarder, elle souriant, lui bouche-bée. Et puis  
elle prend l'initiative d'une de ces effusions comme on n'en voit guère que dans le show-  
business. Leur joie de se retrouver n'en est pas moins bien réelle.*

La Muse, par-devers elle

Eh ben si je m'attendais à elle !

L'Auteur

Et moi donc !

*Edena, interloquée*

Pardon ? ( *Un temps* ) Et toi donc ? Et lui donc ! ( *Elle éclate de rire* ) Même au milieu des cigales, tu es toujours aussi paumé, à ce que je vois !

La Muse

Et elle... elle a l'air toujours aussi allumée !

L'Auteur

La ferme !

Edena

Ah ben dis-donc... ça fait plaisir ! Moi qui croyais te faire une surprise...

La Muse

Tu parles d'un cadeau !

*Fou de rage, mais pinçant les lèvres pour ne pas exploser, L'Auteur se retourne vers La Muse. Et puis, changeant de visage, se composant un grand sourire, il rattrape Edena qui, à la fois peinée et furieuse, a tourné casaque et repassé la porte.*

L'Auteur, tirant Edena à l'intérieur

Mais ne reste pas sur le paillason...

Edena, boudeuse

Ben... je ne sais plus trop, moi, hein...

L'Auteur, avec les accents de la sincérité

Je suis rudement content de te voir, tu sais !

*Il l'assoit dans un fauteuil.*

Edena

C'est vrai ?

La Muse

Ah... l'ignoble hypocrite !

L'Auteur, se retournant pour foudroyer La Muse du regard, et avec indignation

Pas du tout !

Edena, sursautant

Pas du tout ?! ( *Elle se lève, moitié indignée, moitié abasourdie* ) Mais enfin... T'es dingue ou quoi ?

*Alors L'Auteur marche résolument à l'autre bout de la pièce. Il se baisse et, le nez sur le parquet, fait mine de parler à un être invisible. Il lui ordonne plus précisément de se percher*

*sur son doigt.*

L'Auteur

Padutou !... Padutou, s'il te plaît ! Veux-tu !... Allons, Padutou, viens ici ! Viens ici, Padutou !  
( *A Edena* ) C'est une cigale apprivoisée.

Edena, bouche-bée

Ah... ah bon...

L'Auteur

Ah ! C'est bien Padutou ! ( *Il est censé avoir récupéré sa cigale sur l'index ou dans le creux de la main. Il la caresse, lui fait des bisous* ) Elle est mignonne, la bête... Elle est zolie-zolie, ma Padutou ! Ma Padutoune ! Ma Padutounette, va... ( *A Edena* ) Oui... Elle fait vraiment trop de boucan quand elle s'y met. Et puis... elle est si minuscule ! J'ai toujours peur qu'on me l'écrase... Dès que quelqu'un entre dans la pièce, je la mets dans sa cage... Allons... sage, sage, Padutou ! C'est-y pas un amour, ça, Madame !  
( *A Edena* ) Tu la distingues un peu ?

Edena, qui écarquille les yeux, se penche vers la main de L'Auteur

Euh... Pas très bien... ( *Un léger temps* ) Il me semble...

L'Auteur

C'est une espèce d'ici... Une cigale-caméléon. Elle se fond dans l'environnement... Il faut une certaine habitude pour bien la voir... Tiens, là, elle a pris la couleur de ma main. On devine bien ses antennes quand même... ( *Mettant les mains sur les yeux d'Edena* ) Ces lignes plus sombres, là...

Edena, timidement

Ah oui...

*Pendant toute cette scène, La Muse est écroulée de rire.*

L'Auteur

Dis au revoir à la dame... Je vais te donner ton vermisseau, tiens...  
*Il se dirige vers les coulisses. Au passage, il entraîne La Muse, la faisant reculer tout doucement mais fermement. En même temps, il la fixe droit dans les yeux.*

L'Auteur

Allez, Padutou... Et puis... gros dodo dans ta petite niche de cigale bien obéissante... ( *A Edena* ) Comme ça, on aura un peu la paix !  
( *A Edena* ) "Padutou", en provençal, ça veut dire "petite enquiquineuse"... enfin... "petite emmerdeuse"...

*La Muse imite le chant d'une cigale furieuse et fait mine, avec les bras, de remuer les ailes.*

L'Auteur, finissant de la pousser hors de la pièce

Hein, Padutou, que t'en es une drôle, d'emmerdeuse, à toi toute seule !

Edena

Bonne nuit, Padutou!

L'Auteur, à *Edena*

Je reviens !

*L'Auteur et La Muse sortent.*

### SCÈNE 3

*Restée seule, Edena inspecte la pièce avec curiosité.*

*L'Auteur revient au bout d'un moment avec, sur un plateau, une seule bouteille et plusieurs sortes d'amuse-gueule.*

L'Auteur, jouant avec l'unique bouteille de son plateau

Qu'est-ce qu'on lui sert, à la petit'dame ? Cuvée spéciale de la maison ? Bouquet du terroir ? Sève des coteaux ?

Ou alors... Nectar du poète ? Grand cru des cigales ? Millésime de la tramontane ?

Tiens... en toute simplicité, je te conseillerai plutôt... ce petit vin de ma vigne.

Edena

Tu as une vigne, maintenant ?

L'Auteur

Oui. Enfin, non. Pas moi directement. Mais mon voisin, si. Je n'ai pas la peine de la cultiver. Et il me suffit de faire trois pas jusqu'à la cave pour en profiter.

( *Un léger temps* ) Mon bar n'est peut-être pas des mieux achalandés. Il n'empêche : à lui seul, ce vin vaut bien tous les apéritifs du monde. Et ce n'est pas au « Star Paladium » ni au « Fouquet's » qu'on te le servira.

*Il commence par servir Edena.*

Edena, se récriant

Juste une larme, pour goûter ! J'ai encore de la route à faire !

L'Auteur

Ben... tu vas bien rester dîner avec moi.

## SCÈNE 4

*La Muse, apparaissant dans le cadre de la porte, fait, mimiques à l'appui, de grands gestes de dénégation.*

L'Auteur, à *La Muse*, sèchement

Si, si !

( *A Edena, qui le considère interloquée* ) Tiens... je te préparerai ma super-omelette aux tomates-du-jardin-du-voisin et aux herbes de Provence.

Edena

Désolée, mais je suis attendue.

La Muse

N'insiste pas. Elle est attendue.

L'Auteur

( *A Edena* ) Eh bien, téléphone. Dis que tu arriveras demain.

( *A La Muse* ) Pour moi, la fidélité en amitié c'est aussi important que la grande littérature.

*La Muse finit d'entrer dans la pièce.*

Edena

Tu es un amour. Mais il faut absolument impérativement que je sois ce soir à Saint-Tropez.

La Muse, l'imitant, railleuse

"A Saint-Tropez..." Et ce ne saurait être, évidemment, que chez Paméla and Mike Koulopaudis, le couple de l'année...

Edena

Mike et Paméla Koulopaudis pendent la crémaillère de leur nouvelle maison. Ils organisent une petite fête, entre amis...

La Muse

Entre amis... tu parles ! Amitié toute en strass, paillettes et bibeloterie...

L'Auteur, à *La Muse*

Tu es jalouse parce que tu n'es pas invitée...

Edena, piquée

Comment, je ne suis pas invitée ?

L'Auteur

Non, non... je... je parlais à... à ma conscience...

Edena

Ah bon ?!

L'Auteur, faussement recueilli et grandiloquent

Paix, ô ma conscience. Assume avec sérénité le choix que, librement, tu fis de te retirer du bruit factice et de la vaine agitation de ce monde...

La Muse

Il y aura... voyons... Charlie Bowler, bien entendu, l'énergumène qui, à défaut de savoir en jouer, brise un piano à chacun de ses récitals...

Edena

Y aura Charlie Bowler...

La Muse

Stella Parkson, inévitablement, avec ses interminables faux-cils, ses seins siliconés et son pif refait à neuf...

Edena

Stella Parkson...

La Muse

Jack Morgansen, son petit ami du moment, si elle n'en a pas changé entre-temps...

Edena

Jack Morgansen...

La Muse

Sans doute Paolo et Carina Zigomatico... Quand ils chantaient séparément, c'était déjà une dure épreuve... Mais, à présent, leur duo confine au cataclysme planétaire...

Edena

Paolo et Carina Zigomatico...

La Muse

Vous ajoutez la troublante Monica Portana...

Edena

Monica Portana...

La Muse

... une pincée de John Hamburger, avec sa banane fluo, pour faire bonne mesure...

Edena

Johnny Hamburger...

La Muse

Et en guise de cerise sur le gâteau, le prince Anastase de Cocoricomonte !

Edena

Et puis Anastase...

L'Auteur, *faussement naïf*

Anastase ?!... Tu ne veux pas dire...

Edena

Anastase de Cocoricomonte, si... ( *Un léger temps* ) Je crois bien que je lui ai tapé dans l'œil...  
( *Petit rire* )

L'Auteur

Eh ben dis-donc ! Pour le coup, je n'ose plus insister, moi, avec mon omelette aux tomates...

La Muse

Décemment, tu ne peux pas, c'est bien sûr... Bon... mais je vous laisse à vos riches et passionnants échanges. Quand vous aurez refait le monde du show-biz et que tu seras prêt à te remettre sérieusement au travail, sois gentil de me sonner...

L'Auteur, à *La Muse*, *pendant qu'elle sort*

Je n'y manquerai pas.

Edena, *de nouveau surprise*

Tu n'y manqueras pas ?

L'Auteur

Je veux dire que je ne manquerai pas de t'inviter une autre fois, quand tu seras plus disponible, à déguster mon omelette-aux-tomates-du-jardin-du-voisin...

Edena

Ah bon ! ( *Elle boit une gorgée de vin* ) Il est vrai qu'il se laisse boire, ton petit vin de pays. Il est riche sous le palais, il a la cuisse gouleyante, de l'arôme dans le bouquet et la robe couleur de fruits rouges... avec un arrière-goût de jasmin...

L'Auteur

De jasmin ? Ah bon ! Ce ne serait pas ton rouge à lèvres, des fois, qui... Mais aucune importance...

Alors, raconte-moi... La chanson, ça donne toujours ? Tu sais, ici, je n'ai pas la télévision... C'est à peine si j'écoute mon transistor. Je ne lis pas les journaux. Je reçois juste quelques revues de poésie... Tout ça pour te dire que, en ce qui concerne l'actualité du show-bizz en général, et celle de ta carrière artistique en particulier, j'ai besoin d'une sérieuse révision...

Edena

Eh bien... je continue toujours sans cesse constamment sur mon irrésistible ascension.

L'Auteur

Tant mieux !

Edena

Le mois dernier, j'ai fêté mon cent millionième disque.

L'Auteur

Bravo !



Edena

Je refuse dix galas par jour. Et au moins autant de télévisions...

L'Auteur

Formidable !

( *Un temps. Par-devers lui* ) Il y a un auteur-compositeur qui ne doit pas s'embêter, dans l'histoire ! Lui, au moins, n'a pas de soucis de fins de mois. Et il ne se casse pas la tête à essayer de faire dans la dentelle...

( *A Edena* ) Eh bien ! Mon Dieu... je suis ravi de te savoir toujours sur orbite dans ce fichu milieu où la Roche Tarpéienne est si proche du Capitole...

Edena

Euh... ah ! Ça oui... ça ne manque pas, dans ce métier, les hyènes qui veulent te piquer le pactole...

L'Auteur

Je t'en remets une petite goutte ?

Edena, *se levant précipitamment*

Non, non... je te remercie. Mais il faut vraiment véritablement que j'y aille. Sinon, Paméla et Mike vont se faire du souci.

L'Auteur

Dans ce cas... c'est sympa de ne pas m'avoir oublié. Tu repasses quand tu veux. Et... le bonjour à Monica Portana.

*Il s'approche d'elle pour l'embrasser. Mais elle reste à se dandiner d'un pied sur l'autre, devant lui, les yeux baissés, l'air embarrassé. Un moment se passe...*

L'Auteur

Ta visite me touche vraiment beaucoup...

Edena, *se décidant*

Avant de... avant de partir... j'aurais... c'est à dire... j'aurais voulu...

L'Auteur

Tu aurais voulu ?

Edena

Eh bien... te demander un petit service.

L'Auteur

Mais... avec joie, si je peux.

Edena

Tu pourrais... il faudrait... enfin... ce serait bien, si...

L'Auteur

Je t'écoute.

Edena, *levant brusquement les yeux vers lui, l'air implorant*  
Donne-moi une chanson !

L'Auteur  
Hein ?!

Edena  
Juste une !

L'Auteur  
C'est que... je n'en ai pas, de chansons, moi, à te proposer.

Edena  
Alors, écris m'en une !

L'Auteur  
Tu en as de bonnes ! Et puis d'ailleurs, ce que j'écris maintenant n'a pas grand-chose à voir avec ce que tu connais.

Edena  
Ça ne fait rien. Chacune de tes compositions a toujours fait un triomphe.

L'Auteur  
Ce genre de succès ne m'intéresse plus. J'ai tourné la page. Tu le sais bien. Et je n'ai pas l'intention de revenir dessus.

Edena  
S'il te plaît !

L'Auteur  
Qu'est-ce que c'est, encore, que ce caprice d'enfant gâtée ?

Edena  
Ce n'est pas un caprice !

L'Auteur  
J'aimerais vraiment que tu me fiches la paix. Tu as bien ton ou tes auteurs-compositeurs. Le cent-millionième disque,... c'est bien un peu grâce à eux, quand même. Alors... Je ne vois pas pourquoi tu viens me relancer ! ( *Un léger temps* ) Maintenant, tu devrais te dépêcher. Chez Mike et Paméla, le caviar va se réchauffer.

Edena, *qui s'effondre à ses pieds ou sur un fauteuil en sanglotant*  
Je ne vais pas à Saint-Tropez !

L'Auteur  
Anastase de Cocoricomonte risque d'être déçu. Mais c'est complètement ton affaire. Trouve-toi une bonne excuse... Tu peux téléphoner d'ici, si tu veux. Je vais préparer l'omelette aux tomates. Mais tu me promets qu'on ne parle plus de chansons !

Edena

Tu ne comprends pas. Je ne vais pas à Saint-Tropez parce que je n'y suis pas invitée !

*Elle sanglote de plus belle.*

L'Auteur

Voilà bien autre chose, maintenant !

Edena

J'ai croisé Mike et Paméla sur les Champs-Élysées, il y a trois mois. Je leur ai dit bonjour. Ils ne m'ont même pas répondu.

Charlie Bowler... je ne l'ai jamais vu qu'à la télévision. Pareil pour John Hamburger. C'est comme le cent millionième disque... Depuis « L'éléphant dans ma porcelaine », je n'ai pas enregistré une chanson. Mon dernier vrai récital remonte à quatre ans. De temps en temps, je décroche un cachet pour chanter dans un supermarché. (*Elle consulte sa montre*) Dans une heure et demie, je dois passer à l' « Hyper Continent » de Cavaillon...

L'Auteur

Ma pauvre chérie... Allons... ne te mets pas dans des états pareils...

*La Muse est accourue aux premiers cris de désespoir d'Edena. Elle assiste à la scène sans mot dire, mais visiblement pleine de compassion.*

Edena

Il y a six mois qu'on ne m'a pas demandé un autographe. La dernière fois, c'était à l'hypermarché de Nogent. Et encore, je crois bien que la grand-mère qui est venue m'accoster m'avait confondue avec Rita Condor.

L'Auteur

Tout le monde, une fois ou l'autre, fait sa petite traversée du désert...

*Edena, sanglotant de plus belle*

Maintenant, dans le show-bizz, tout le monde me tourne le dos. Je ne reçois même plus de carton pour le Grand Prix de Eurovision.

L'Auteur

Moi non plus, si ça peut te consoler.

Edena

Pas un producteur d'émissions de variétés ne m'a envoyé ses vœux cette année. Je suis seule ! Toute seule rien qu'avec moi sans personne sur qui compter dans la plus épouvantable des solitudes.

L'Auteur

Allons... je suis toujours là, moi... Tiens... tu veux que je t'accompagne à Cavaillon ?

La Muse, à L'Auteur

Bravo ! Magnifique sens de la psychologie de l'artiste ! Comment peux-tu imaginer une seule seconde qu'elle ait envie de te voir assister à sa déchéance en direct ! Question tact, il n'y a pas à dire, tu es toujours aussi doué !

L'Auteur, à *La Muse*, vivement

Et qu'est-ce que je peux faire ?

Edena

Ecris-moi une chanson !

La Muse

Elle te le dit : écris-lui une chanson !

L'Auteur, indigné, à *La Muse*

Ah c'est toi qui me demande ça, maintenant !

Edena, se redressant, furieuse

Non mais dis... vraiment, tu es sûr que tu n'es pas malade ? Il y a une heure, au moins, que je te le demande !

La Muse, railleuse

Il y a une heure au moins qu'elle te le demande...

L'Auteur, hors de lui

Non, non, et non ! Et puis, toutes les deux, vous commencez à me casser sérieusement les pieds !...

Edena

( *Par devers-elle* ) Eh ben... le petit vin de pays ! ( *Se saisissant de la bouteille et la cachant sous la table* ) Confisqué ! ( *Elle se cale dans son fauteuil, les bras croisés, dans une attitude de profonde détermination* ) J'attendrai que M<sup>o</sup>ssieur se soit dissipé des vapeurs de Bocuse. ( *Un temps* ) En tout cas, ça c'est sûr, je ne repartirai pas d'ici sans ma chanson !

L'Auteur

Et ton gala de Cavaillon ?!...

Edena

Si t'appelles ça un gala...

L'Auteur

Mais tu vas le manquer !

Edena

Ce sera ta faute... ( *Se remettant à pleurer à chaudes larmes* ) Je perdrai mes derniers contrats... Et je sombrerai dans une lente mais inéluctable gédénérescence... ( *Considérant la bouteille* ) Peut-être que, moi aussi, je me mettrai à boire. Je tournerai clocharde. Et j'irai chanter sous les ponts...

L'Auteur

Tu veux dire que tu iras dormir sous les ponts...

La Muse

Ah bravo ! Monsieur a encore le courage de jouer les donneurs de leçons ! Monsieur fait de

l'humour... ( *Véhémente* ) Mais tu n'as donc pas de cœur ? Le désespoir de cette malheureuse ne te touche donc pas ? ( *Un léger temps* ) Sans compter qu'on risque d'y passer la nuit...

L'Auteur, à *La Muse*, excédé

Eh bien... puisque tu as envie de faire la bonne âme, vas-y... Ne te prive pas : écris-la lui toi-même, sa fichue chanson !

Edena

Et ce n'est pas parce que tu es à moitié ivre ( saoul ) que tu peux te permettre de parler à ta conscience sur ce ton ! ( *Par-devers elle* ) Si j'étais elle, il ne serait pas sourd !

La Muse, à *L'Auteur*

Je te rappelle que nous avons librement choisi, de part et d'autre, de collaborer pour le meilleur comme pour le pire. C'est donc ensemble et de concert que nous allons nous acquitter de notre devoir de solidarité envers cette future artiste dans la dèche...

L'Auteur

Désolé... compose sans moi !

Edena

Je passerai le reste de mes jours dans ce fauteuil, s'il le faut!

La Muse, marchant jusqu'à la table de travail

Ce geste ne va d'ailleurs pas nous coûter beaucoup puisque je crois bien que le travail est déjà fait. ( *Elle ouvre un tiroir et en sort le manuscrit - poème et musique - qu'elle y avait rangé un moment plus tôt. Elle reste quelques instants à parcourir cette oeuvre. Puis, tout en poursuivant sa lecture des yeux :* ) Parfait, parfait ! ( *Se tournant vers Edena* ) Ma fille, une oeuvre comme celle-ci, je souhaite à tous les interprètes de pouvoir en mettre une à leur répertoire...

L'Auteur, à *La Muse*

Comment ?! Tu ne vas tout de même pas lui donner... ce poème-là... cette musique ?

La Muse

Pour une fois que nous ne la roulerons pas sur la marchandise...

*Sous l'œil d'une Edena de plus en plus ébahie, L'Auteur se précipite sur La Muse pour lui arracher le manuscrit. Mais elle esquive son attaque. Et elle se dirige vers la chanteuse ( qui, tout d'abord, regarde ailleurs ) en lui tendant les feuillets.*

La Muse, à *Edena*

Tiens, ma belle. Et fais-en bon usage.

L'Auteur, à *La Muse*

Tu es complètement folle !

Edena

Et c'est moi, qui suis folle !

*Apercevant soudain le manuscrit qui fonce sur elle, elle se lève de son fauteuil en poussant un*

*cri.*

Edena, *toute tremblante*

Là !... ces... ces papiers... ils... ils avancent tous seuls !

L'Auteur

( *A La Muse* ) Et zut ! Tu fais du beau travail ! ( *A Edena, en affectant d'être amusé* ) Impressionnant, hein ? C'est mon tout dernier tour de magie. Mais c'est la première fois que je le réussis aussi bien.

Edena

Parce que c'est toi qui...

L'Auteur, *l'interrompant*

... avec des ficelles invisibles, oui. ( *Il se force à rire* ) Enfin... j'espère qu'elles ne se voient pas trop, parce que ce sont mes tout débuts dans la prestidigitation.

La Muse, *agitant le manuscrit sous le nez de la chanteuse*

Attrape donc, gourde !

Edena

Eh ben... t'es drôlement fortiche ! ( *Elle saisit le manuscrit* ) On jurerait que ces feuilles volent toutes seules d'elles-mêmes spontanément... Qu'est-ce que j'aimerais savoir faire de la prestidigitation !

( *Un temps* ) Mais... c'est une chanson, ça ! ( *Elle lit* ) Ce texte me rappelle un peu "L'éléphant dans ma porcelaine". Il est presque aussi beau !

La Muse

Elle est amusante...

Edena

Et c'est toi aussi qui as écrit la musique ? ( *Elle reste un moment à fredonner imperceptiblement, tout en battant la mesure* ) Je reconnais-là tout à fait complètement ton style...

L'Auteur

De plus en plus encourageant !

Edena, *qui lui saute brusquement au cou*

Tu es un adorable magicien !

( *Elle l'embrasse à plusieurs reprises avec effusion. Puis, brandissant le manuscrit d'enthousiasme :* ) Le nouveau tube d'Edena Lover ! ( *Elle consulte sa montre :* ) Je n'ai que le temps de filer à Cavaillon ! ( *Elle plaque une bise sur la joue de L'Auteur et se sauve en courant. Avant de passer le seuil, elle lance :* ) On se téléphone ! ( *Elle sort, réapparaît dans l'encadrement de la porte :* ) Fais une bise pour moi à Padutou !

*Elle sort... peut-être en fredonnant "L'éléphant dans la porcelaine".*

La Muse, *riant*

C'est fou ce qu'avec une simple chanson on peut rendre les gens heureux...

L'Auteur

Une simple chanson ! ( *Un léger temps* ) Nous avons passé des heures, des jours, des mois à mûrir ce texte... Il ne nous en reste même pas une copie...

La Muse

Elle ne va quand même pas le manger...

L'Auteur

Non... C'est bien pire : elle va le chanter !... C'est ce que j'appelle donner de la confiture aux cochons, comme aurait dit ma grand-mère !

La Muse

Je te trouve bien sévère. Tu pourrais avoir au moins la reconnaissance du ventre...

L'Auteur

?!

La Muse

Eh bien oui, quoi ! Grâce à Edena, ton palmarès d'auteur-compositeur va s'enrichir d'un nouveau succès...

L'Auteur

Tu parles ! Edena en chanteuse à texte... on aurait tout vu...

La Muse

Et pourquoi pas ? Cette fille a réussi à hisser en tête de tous les hits-parade les balourdises que nous lui avons fourguées. Elle a même fait voler vers les cimes des éléphants avec toute une cargaison de porcelaine. Reconnais-lui un certain talent. On ne triomphe pas sur scène sans un minimum de tripes. Alors... qui peut le plus peut le moins. Ce texte et cette musique qui, déjà, décollent tous seuls... je te parie qu'elle va nous les propulser jusque dans les étoiles !

L'Auteur

En plein délire !

La Muse

Euh... oui ! Tu as raison : nous sommes en train de nous relâcher. ( *Frappant dans ses mains* ) Allons, allons... A vos rimes, galérien ! Et va falloir produire, maintenant qu'Edena Lover aborde ( commence ) une nouvelle carrière...

L'Auteur, par-devers lui

N'importe quoi !

**Noir**

# Acte III



*La scène d'une salle de spectacles. C'est le noir quasi complet. On voit juste, dans le rond d'un projecteur, le buste de Philibert, le présentateur de télévision ( on peut aussi bien se contenter de sa voix off ).*

**Philibert, commentant**

... Et maintenant, le plus grand moment de cette soirée consacrée à la chanson ; la Chanson avec un grand C, un C majuscule, celle qui fleurit partout dans le monde... Vous le voyez, vous l'entendez : le public du Palais des Sports s'est levé pour accueillir Marie Dupont ! Je ne sais pas si, malgré tout le talent de notre réalisateur et de l'ensemble de l'équipe technique qui assure cette retransmission en direct - je ne sais pas dis-je - si nous arriverons à vous faire partager réellement jusque chez vous l'intensité des secondes que nous sommes en train de vivre ici !...

Marie Dupont se tient immobile. Elle a été clouée contre le rideau du fond par l'immense ovation qui l'a cueillie dès son entrée. Et voici qu'elle s'avance, très lentement, vers la rampe, silhouette irréelle dans sa légendaire robe noire. Les applaudissements redoublent... si faire se peut. Manifestement, elle ne les entend pas... On sent bien qu'elle n'est plus là... Elle a déjà rejoint le firmament des musiciens et des poètes dans lequel elle s'apprête à nous entraîner... Tout un univers dont Marie Dupont refuse obstinément de parler autrement qu'en chansons. Elle n'accorde jamais d'entretien à aucun journaliste. Elle estime qu'en-dehors de la scène un artiste n'a plus rien à dire...

Une pluie de roses rouges s'abat à ses pieds. Elle a un imperceptible sourire pour remercier. Ah ! Quelle présence stupéfiante, tout de même ! Et quel contraste avec cette Edena Lover, star aux pieds d'argile, qu'elle incarna pendant plusieurs années à ses débuts, avant de changer radicalement de cap !

Mais, d'un regard, Marie Dupont vient d'apaiser le public... En une fraction de seconde le silence s'est fait. Maintenant, elle adresse un signe, un tout petit signe, à l'orchestre... Mais, chut ! Je vous laisse écouter...

## **Rideau**

*Mention d'auteur absolument obligatoire  
sur toute annonce, affiche, communiqué, etc. concernant cette pièce.  
Toute représentation publique doit impérativement faire l'objet d'une déclaration à la SACD  
( via la délégation de la SACEM la plus proche ).*